

L'ÉDUCATION NE CONSISTE PAS À APPRENDRE DANS DES LIVRES

Par Krishnamurti

Voyez-vous, vous vivez dans une des plus belles vallées que j'aie jamais vue. Il s'y attache une atmosphère particulière. Avez-vous remarqué, surtout au crépuscule et aussi au point du jour, une certaine qualité de silence qui pénètre, qui imprègne toute la vallée ? Je crois qu'il y a autour de nous des collines parmi les plus anciennes du monde et l'homme ne les a pas encore abîmées. Partout où l'on va, dans les villes et ailleurs, l'homme détruit la nature, abat les arbres pour construire de plus en plus de maisons, polluant l'air avec ses automobiles et ses industries ; il détruit les animaux - comme le tigre qui a presque disparu. Il détruit tout parce qu'il naît de plus en plus d'enfants et qu'ils ont besoin de plus en plus d'espace. L'homme répand graduellement la destruction dans le monde entier. Quand on arrive dans une vallée comme celle-ci - où la population est peu nombreuse, où la nature n'est pas profanée, où règnent le silence, le calme, la beauté - on en est tout étonné. Chaque fois que l'on vient ici, on ressent l'étrange particularité de cette terre, mais il est probable que vous vous y êtes habitués.

Vous ne contemplez plus les collines, vous n'écoutez plus les oiseaux, vous n'entendez plus le vent dans les feuilles. Petit à petit, vous êtes devenus indifférents.

L'éducation ne consiste pas à apprendre dans des livres, à confier certains faits à la mémoire, mais à apprendre comment regarder, comment écouter toutes ces choses que racontent les livres, que ce qu'ils racontent soit vrai ou faux. Tout cela fait partie de l'éducation. Elle ne consiste pas simplement à passer des examens, à obtenir un diplôme et une situation, à se marier et à s'installer, mais encore à savoir comment écouter les oiseaux, comment voir le ciel, l'étonnante beauté d'un arbre, le dessin des collines, comment les sentir, comment être vraiment en contact avec toutes ces choses. Tandis que vous allez vieillir, ce sentiment d'écouter, de regarder, disparaîtra malheureusement, parce que vous aurez des soucis, parce qu'il vous faudra plus d'argent, une plus belle automobile, plus ou moins d'enfants. On devient jaloux, ambitieux, avide, envieux ; et ainsi on perd ce sentiment de la beauté de la terre. Vous savez ce qui se passe dans le monde. Vous êtes forcément au courant de l'actualité. Il y a des guerres, des émeutes, une nation se dressant contre une autre. Dans ce pays également, il y a des divisions, des séparations, et il y a un taux de natalité croissant, une misère, des conditions sordides, une dureté grandissante.

L'homme est indifférent à tout ce qui peut arriver à son prochain, pourvu qu'il soit, lui, bien en sécurité.

On vous éduque, on vous prépare à l'acceptation de tout. Savez-vous que le monde est dément, que tout ce qui se passe participe de la folie, les combats, les querelles, les brutalités, les agressions ? Et vous allez grandir de façon à vous insérer dans cet état de choses. Peut-on dire que c'est bien ? Est-ce là le but de l'éducation, de vous obliger volontairement ou non à vous adapter à cette structure démente qu'on appelle la société ? Savez-vous ce qui se passe avec les religions à travers le monde ? Là encore, l'humanité est en pleine désintégration : personne ne croit plus à rien. L'homme n'a pas de foi et les religions ne sont que le résultat d'une vaste propagande.

Mais puisque vous êtes jeunes, encore pleins de fraîcheur et d'innocence, ne pouvez-vous pas contempler toute la beauté de la terre, et vous emplir de cette qualité d'affection ? Et ne pouvez-vous la faire vivre en vous ? Si vous n'en êtes pas capables, vous grandirez en vous conformant aux usages parce que c'est la façon la plus facile de vivre. A mesure que vous allez grandir, certains d'entre vous se révolteront, mais cette révolte, elle non plus, ne résoudra pas le problème. Certains d'entre vous chercheront à fuir la société, mais cette fuite n'aura pas de sens.

Il vous faut changer la société, mais pas en tuant des gens. La société, c'est vous et c'est moi. Vous et moi, nous créons cette société dans laquelle nous vivons. Donc, vous devez la changer.

Vous ne pouvez pas vous adapter à cette société monstrueuse... Êtes-vous disposés à vous conformer, à vous adapter et à accepter toutes les vieilles valeurs ? Vous savez ce qu'elles sont, ces valeurs : l'argent, la situation, le prestige, la puissance. C'est là ce que l'homme désire et la société se propose de vous couler dans ce moule. Mais si, maintenant, vous commencez à observer, à apprendre, non pas dans des livres, mais apprendre par vous-mêmes en regardant, en écoutant tout ce qui se passe autour de vous, vous deviendrez un être humain différent, quelqu'un qui a le souci des autres, qui est plein d'affection, qui aime.

Source : Krishnamurti – Réponses sur l'éducation Pocket ou Editions Bartillat